

DÉCOUVERTE // BULGARIE

Rila – Rhodopes

# UN PETIT GOÛT D'AUTREFOIS

PAYS DE MONTAGNES, DOTÉ DE CINQ MASSIFS DIFFÉRENTS ET DE NOMBREUX SOMMETS À PRÈS DE 3 000 MÈTRES D'ALTITUDE, LA BULGARIE, DU NORD AU SUD, EST PROPICE AU TREK ET À LA RANDONNÉE. AUTHENTIQUE ET HOSPITALIÈRE. C'EST UN PEU LA CAMPAGNE FRANÇAISE D'IL Y A UN SIÈCLE.

// TEXTE & PHOTOS : LAURENCE FLEURY //

L'ÉGLISE PATRIARCALE, SUR LE MONT  
TSAREVETS, PARTIE DE LA CITÉ  
MÉDIÉVALE DE VELIKO TARNOVO.





PRÈS DU VILLAGE DE BORINO (RHODOPES DE L'OUEST), UNE SCÈNE D'AGRICULTURE TRADITIONNELLE.

DEPUIS LE SANCTUAIRE DE BELINTASH, RÉGION DE SINI VRAH (RHODOPES DE L'OUEST).

ASCENSION DU MONT VIHREN (2 914 M), SOMMET PRINCIPAL DU MASSIF DU PIRIN (PARC NATIONAL, SITE UNESCO).

## UN HÉBERGEMENT D'EXCEPTION

Nul ne peut visiter la Bulgarie sans descendre chez Stoyan, à Kovatchevitza. Il a fait de sa demeure un lieu unique dans son pays. Une chambre et table d'hôtes à faire pâlir d'envie nos plus prestigieuses adresses. Mélange de bois, de pierre et de fer forgé, décoré de meubles et d'objets anciens. Le tout niché dans un village à l'architecture unique, construit il y a 600 ans pour échapper aux Turcs. Le village compta près de 2 500 habitants, jusqu'à ce que les communistes envoient les habitants grossir les rangs ouvriers des masses populaires, en plaine. Le village fut entièrement déserté. Ce qui sauva les demeures, abandonnées et restées intactes durant plusieurs décennies. La maison de Stoyan est une table aux mille et une saveurs. À déguster sans aucune modération.

La chaîne du Balkan a mauvais caractère. C'est pourtant elle qui a servi de dénominateur à toute la péninsule. Entre le Nord et le Sud, elle fait la pluie et le beau temps, retenant les vents froids et secs de l'Asie, et l'air chaud et humide de la Méditerranée. Du coup, il n'y a pas massif plus tourmenté. À peine soixante jours de soleil, les plus belles années. Mais c'est là, pourtant, que perdure l'âme bulgare. Le massif est truffé de refuges pour randonneurs. Une activité en vogue pendant le communisme, lorsque l'État envoyait gratuitement ses salariés en vacances à la montagne, pour la santé de ses ouvriers. *Le personnel était nombreux dans chaque refuge, se souvient le gardien de la cabane d'Eho. On affichait complet tous les soirs et l'on servait des repas dignes des plus grands restaurants. Les salaires de l'État nous permettaient de bien vivre alors qu'aujourd'hui, on a bien du mal à s'en sortir.*

Depuis le changement de régime, certains refuges ont été repris par des gérants privés qui ont investi pour en faire des hébergements luxueux et chers. D'autres sont toujours la propriété de l'État, mais les salaires ont chuté par rapport au coût de la vie. Et la fréquentation a bien baissé. L'ambiance, pourtant, perdure. À Eho, dans le salon réservé aux fumeurs, Rossen et Peter finissent leur soirée au *rakchi*, l'alcool local, fumant cigarette sur cigarette dans un nuage de fumée à n'y pas tenir. Peter a emprunté l'accordéon du gardien et s'est mis à jouer. D'autres randonneurs se sont joints à eux, passant en revue tout le répertoire bulgare. Et c'est parti pour durer toute la nuit. *C'est comme ça chaque soir lorsque les anciens se retrouvent, confie le gardien. Ils boivent un peu, oublient leurs soucis, et redescendent avec encore plus de mal qu'ils sont montés.*

Quand l'alcool coule un peu trop, ça dégénère. Après quelques verres avalés cul sec, Rossen, qui déteste les chansons paillardes, se lève et sort une arme de sa poche, qu'il pointe sur la tempe de son acolyte. *Si tu continues à chanter ça, je tire !* Personne ne semble effrayé par la scène. Peter change de musique, Rossen, satisfait, range son pistolet, et tout le monde recommence à chanter. En Bulgarie, le port d'arme est autorisé.









UNE SOIRÉE BULGARE, AMBIANCE DE FÊTE, AU VILLAGE DE OREHOVO, CHEZ LUBEN.

LE MONASTÈRE DE RILA. ➤

## RILA, LE PLUS GRAND DES MONASTÈRES

Il est aussi le plus célèbre du pays. Fondé au <sup>x</sup>e siècle par l'ermite Saint Jean de Rila, il se dresse dans une étroite vallée reculée, et contribua, pendant les siècles d'occupation turque, à garder vivantes culture et religion bulgares. Durant la période communiste, les lieux servirent de musée puis de résidence pour la Nomenklatura, jusqu'à ce qu'il soit rendu aux religieux. Mais durant le régime, la foi des Bulgares en prit un coup, et bon nombre ne pratiquent plus. Aujourd'hui, il attire les touristes et figure au Patrimoine Mondial de l'Unesco.

## DES REFUGES, DES AUBERGES ET DES MONASTÈRES

La Bulgarie compte plus de cent cinquante monastères. Et il en existait plus du double avant l'arrivée des Turcs. Une vingtaine tout au plus est encore occupée par des moines, longtemps persécutés par le régime communiste ; certains ont été transformés en prisons politiques puis en casernes pour l'armée, d'autres servent de résidences pour le tourisme rural, en plein essor. Celui de Muldavska ne paie pas de mine, perché au bout d'une route défoncée, il propose une vingtaine de chambres, la plupart louées le week-end par des familles de la région. En dépit du délabrement et de la végétation qui envahit les lieux, des rires d'enfants lui ont rendu la vie.

*Il n'y a pas d'eau ni d'électricité, mais on remplit des seaux à la source et on s'éclaire à la bougie.* Sonia et George m'invitent à visiter leurs quartiers. Une pièce exiguë mais bien arrangée, avec un lit et un coin cuisine, coquets. Une pin-up punaisée au mur, pour



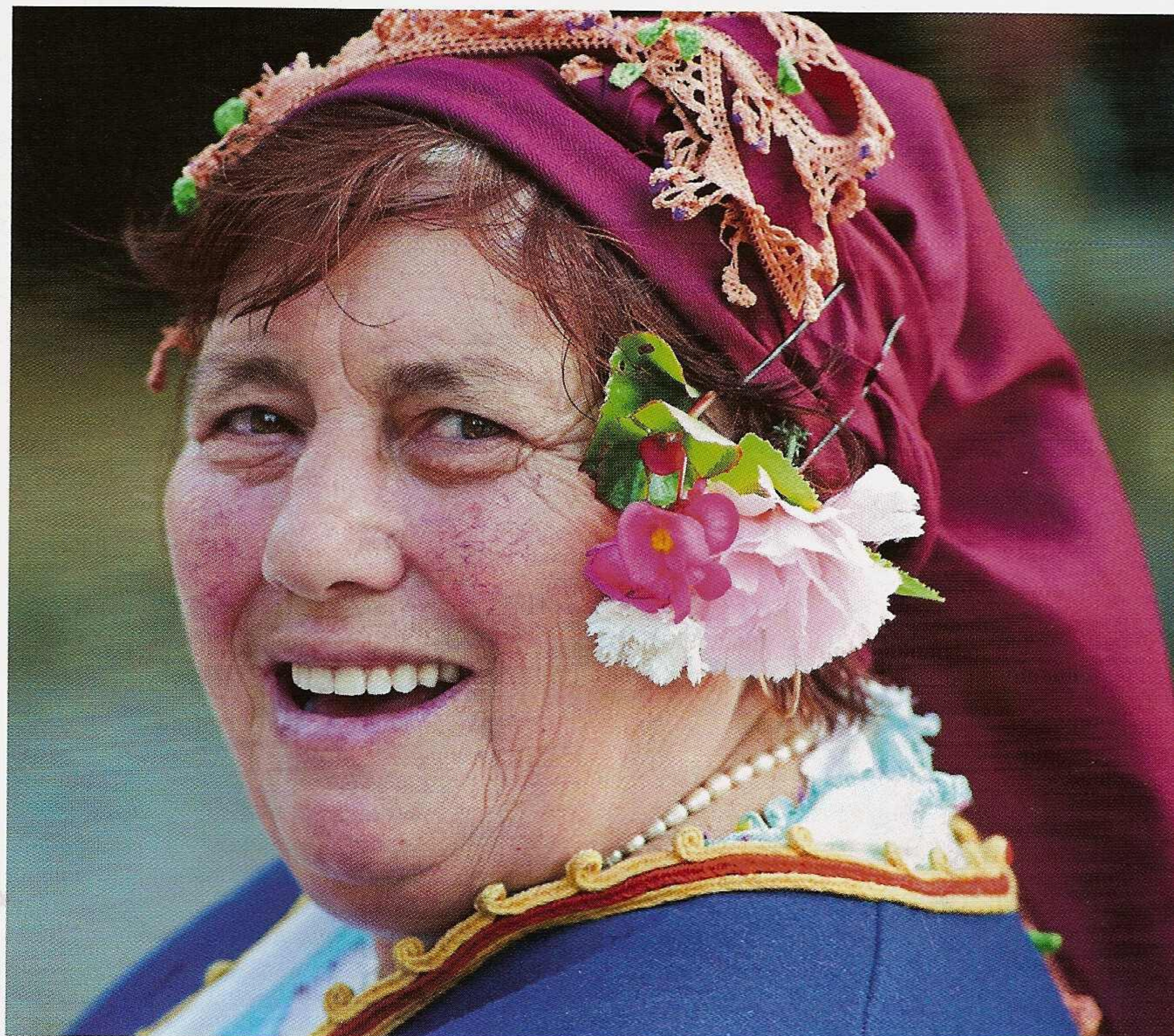
Monsieur, et une toile cirée poisseuse sur laquelle ils m'offrent une chicorée. La dernière nonne qui vit ici s'occupe d'encaisser les loyers des locataires : 300 leva par an, soit plus de 150 euros. *Une coquette somme qui sert à on se demande bien quoi*, grommelle George. *Car, en dépit des promesses que l'on nous fait depuis des années, ni le monastère ni la route n'ont été restaurés.*

## RILA, MASSIF « TENDANCE »

La région est truffée de plus de deux cents lacs et son parc naturel est le plus vaste d'Europe. Son très fameux site des Sept Lacs est accessible en télésiège et attire une foule de touristes. Balades à cheval, buvettes et marchands de souvenirs font le bonheur des badauds en goguette. Un énorme refuge sans charme offre un self-service digne des plus grands « restoroutes » de chez nous, décoré high-tech, avec télé à écran plat dans toutes les pièces. Et les prix, bien sûr, vont avec. Inutile d'espérer sortir son casse-croûte de randonneur à l'intérieur.

Pour trouver un peu d'authenticité dans le Rila, il faut aller se perdre dans les villages où il n'y a rien à voir. Là où chaque rencontre est un moment d'exception. Comme à





## AU PRIX DE QUELQUES EFFORTS LE LONG DES SENTIERS BALISÉS, LA BULGARIE PROMET À QUI SE DONNE LA PEINE, DES RENCONTRES IMPROBABLES.

Dobarsko, pour y croiser Baba Rada. C'est la mama bulgare par excellence, accueillante et généreuse, qui considère tous ses clients comme ses enfants. D'abord bergère, puis cuisinière dans un kolkhoze pendant le Régime, elle reçoit aujourd'hui des groupes de touristes à déjeuner le midi, et se réjouit de ces rencontres furtives qui la font un peu voyager. *Une journée à la campagne commence à six heures par un petit verre de rakchi, puis nous allons aux champs, mon mari et moi. À midi, j'avale un gros morceau de pain qui me tient au ventre jusqu'au soir. Et lorsqu'à la belle saison, il fait trop chaud pour travailler dehors, je reçois des étrangers à déjeuner. Cela me tient compagnie.*

### L'APPEL DE LA FORÊT

Bien plus sauvage que le Rila, et bien plus authentique encore, est le massif forestier des Rhodopes. C'est le plus vaste du pays, avec ses forêts de hêtres et de chênes à perte de vue, ses tapis de cèpes et de trompettes de la mort, à marcher dessus tellement il y

en a ! On en remplit des sacs, et l'on finit par ne même plus se baisser. À 1 500 mètres d'altitude, Manastir est le plus haut village du pays. Soixante-dix familles vivent là l'été, contre à peine une vingtaine en hiver. *Il y a dix ans, on comptait encore trois cents vaches en pâture. Aujourd'hui, on n'en a plus que trois. Quatre avec ma femme, Milka,* plaisante un habitant. L'exode a fait des ravages. Sur sept millions d'habitants, deux millions vivent à Sofia. 50 000 ont migré en France, 100 000 en Espagne et autant en Allemagne pour trouver du travail. Mais qu'importe, c'est l'été, l'heure des retrouvailles, et la soirée doit bien se passer. Un voisin a apporté sa cornemuse, un autre son accordéon. La veillée promet d'être longue.

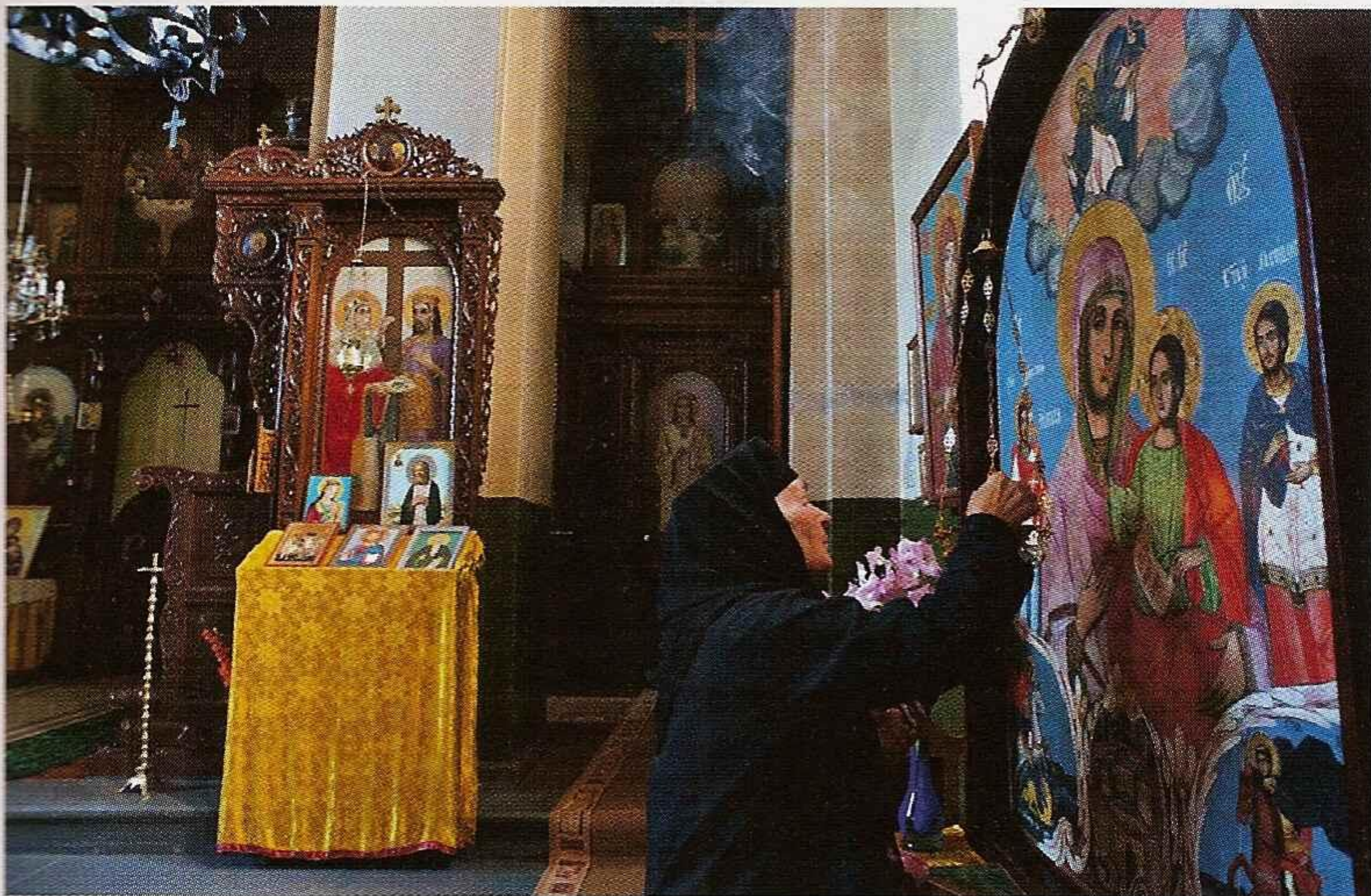
L'attrait de la Bulgarie, c'est son peuple. Au prix de quelques efforts le long des sentiers balisés, elle promet à qui se donne la peine, des rencontres improbables. Des hommes et des femmes au cœur gros comme ça, prêts à vous accueillir et à vous conter le pays. Ce pays au charme insoupçonné. trek

UNE MAMIE DE KOPRIVCHITSA  
(MASSIF DE SREDNA GORA).

LE MONASTÈRE DE RILA.



MONASTÈRE DE KREMIKOVSKI, NORD DE SOFIA, DATANT DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE. SŒUR KHIONIA S'OCCUPE DES LIEUX DEPUIS VINGT ANS.



## HÉBERGEMENT

La Bulgarie compte une grande variété d'hébergements, allant des refuges de montagne spartiates aux luxueux hôtels 5 étoiles. Si vous voyagez seul, munissez-vous de l'édition annuelle *Bulgaria Bed & Breakfast Guidebook*, publié par l'Association bulgare pour un tourisme alternatif. Il répertorie les pensions familiales écologiques dans tout le pays. Le petit guide gratuit *Authentic Bulgaria* dresse aussi la liste des meilleurs lieux d'hébergement en ville et dans les villages reculés.

**// Chez l'habitant ou en monastère :** c'est un bon moyen de se loger pour pas trop cher et pour appréhender la vie quotidienne des Bulgares. Elles se trouvent généralement dans des immeubles sans charme, et ne disposent pas de salle de bains privée, mais sont souvent tenues par des femmes âgées qui feront tout pour vous mettre à l'aise. C'est ainsi qu'elles arrondissent leur modeste retraite. Comptez entre 15 et 20 leva la nuit par personne. Beaucoup de monastères proposent des chambres pour les voyageurs, qu'ils soient pèlerins ou étrangers. Certaines chambres se trouvent à l'intérieur des monastères, comme dans ceux de Rila et de Tcherepish, ou dans des pensions situées à quelques mètres. Adressez-vous directement aux monastères pour savoir s'ils disposent de chambres à louer.

**// En refuge :** les refuges de montagne (*hijas*) sont ouverts à tous et particulièrement aux randonneurs. Une *hija* dispose généralement de lits dans un dortoir rudimentaire, mais propre et confortable, avec salle de bains commune à un prix très abordable : entre 10 et 35 leva la nuit. La plupart ne fonctionnent que de mai à octobre. Et il est possible de réserver sa nuitée via l'Union touristique bulgare (Tél. 02 980 1285). Ses bureaux sont à Sofia,

au fond d'un magasin de photo, au croisement des boulevards Vasil Lavski et Général Gourko, au n° 75.

## QUAND PARTIR ?

Le climat bulgare est tempéré : les hivers froids et humides, les étés chauds et secs. Au sud, le massif des Rhodopes crée une barrière climatique modérant l'influence méditerranéenne de la mer Égée, alors que la plaine du Danube est ouverte aux fortes variations de l'Europe centrale. Le printemps est une période très agréable pour la randonnée en montagne, tout comme l'automne (septembre) où il fait moins chaud qu'en plein été.

## AVEC QUI PARTIR ?

**// Allibert** propose un panel de voyages à pied dans tous les massifs de Bulgarie, culturels et sportifs, sur les routes des monastères ou à l'assaut des plus hauts sommets. Nombreux départs toute l'année.

**Site :** [www.allibert-trekking.com](http://www.allibert-trekking.com)

Quelques idées de destination avec Allibert :

- 1) Les pistes oubliées des Rhodopes :** cet itinéraire original emprunte certaines des anciennes routes commerçantes qui, jusque vers 1900, sillonnaient le Sud-Ouest du pays. 14 jours.
- 2) Monastères et mer Noire :** un véritable pèlerinage au cœur de la Bulgarie orthodoxe, à la rencontre des religions et sur les grands axes de la civilisation indo-européenne. De très belles randonnées découvrant des paysages variés à travers les quatre principaux massifs de Bulgarie. 14 jours.
- 3) Les trésors du Balkan :** massif emblématique qui donne son nom à toute une péninsule. De belles randonnées sur les crêtes panoramiques ou dans les forêts de hêtres, la visite de monastères et de sites culturels d'exception, la table bulgare, les traditions viticoles, et le chaleureux accueil des habitants... 8 jours.
- 4) Entre Balkan, Rila et Pirin :** trois randonnées itinérantes dans trois massifs aux paysages très typés : le massif du Balkan aux chemins forestiers et crêtes calcaires ; celui du Rila, granitique, avec son superbe monastère classé, les magnifiques sommets escarpés de la région du mont Maliovtitsa et le cirque magique des Sept Lacs ; le parc national du Pirin et le mont Vihren, grande pyramide calcaire, sans doute le plus beau sommet du pays. 14 jours.
- 5) Triptyque bulgare :** une semaine dépayssante au cœur de la plus haute terre des Balkans, représentée par trois massifs au sud-ouest de la Bulgarie. Le massif des Rhodopes, à très forte identité culturelle musulmane. Et les parcs nationaux de Pirin et de Rila, aux sommets dépassant les 2 900 mètres, abritent des centaines de lacs d'altitude, dont l'énigmatique cirque des Sept Lacs. 8 jours.

**// L'agence locale Odysseia-in** propose également de nombreux treks dans tout le pays, accompagnés par des guides francophones ou anglophones, au choix.

**Contact :** [www.odysseia-in.com](http://www.odysseia-in.com)

## Les départs

Retrouvez tous les départs pour cette destination dans les *Treks en partance* p. 81



[www.primus.se](http://www.primus.se)

# LA CUISINE ITINÉRANTE

PRIMUS Eta est une nouvelle génération de réchauds conçue pour ceux qui souhaitent cuisiner en plein air tout en respectant l'environnement.

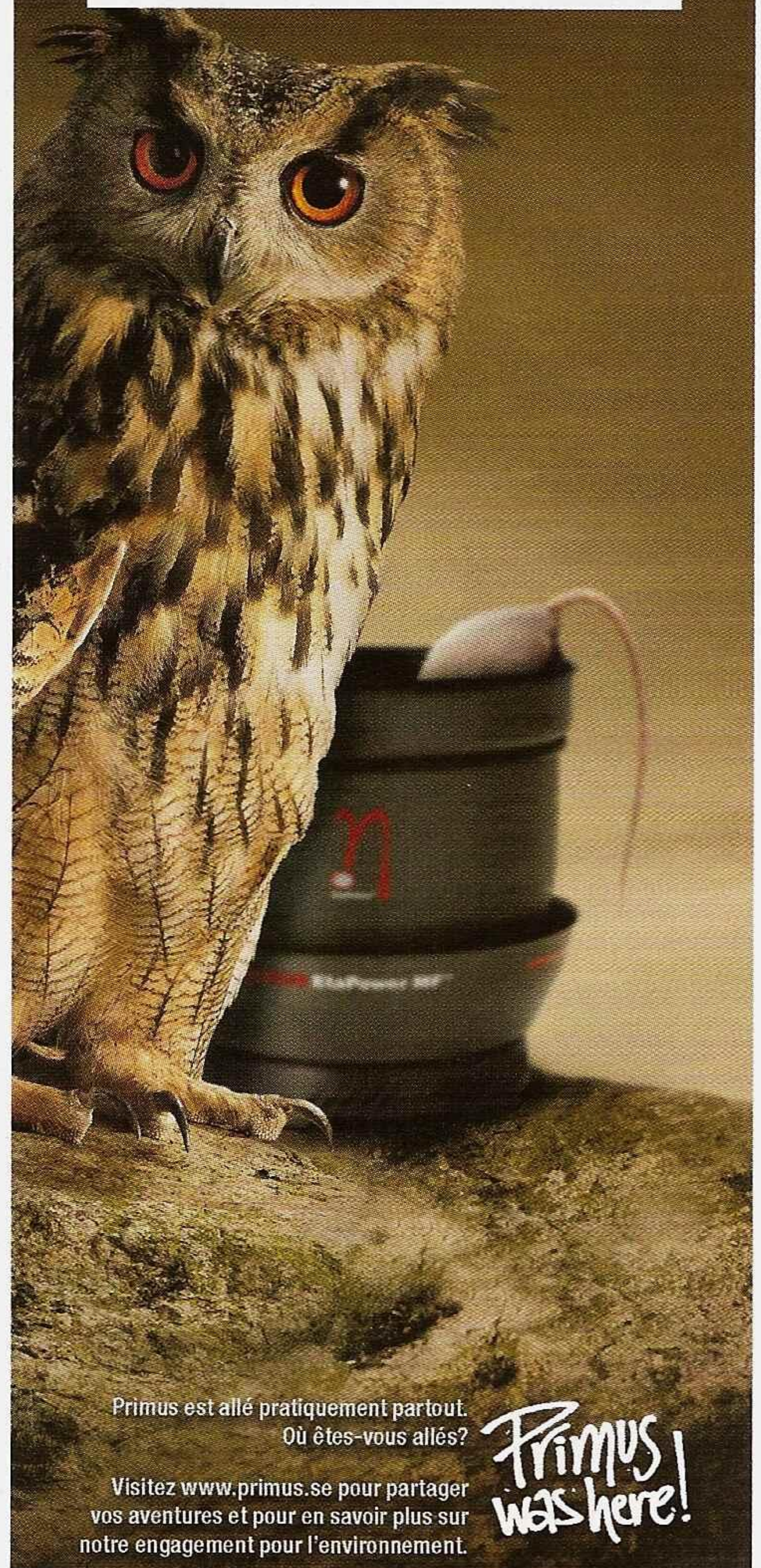
Avec notre réchaud Eta, vous pouvez réduire le temps de cuisson et la consommation de combustible d'un tiers. Cependant notre engagement pour l'environnement ne s'arrête pas là.

Nous participons au reboisement de la forêt tropicale par le biais de Bauminvest et compensons ainsi pour les faibles émissions de carbone que notre réchaud Eta produit.



Nombreux sont ceux qui ont découvert que PRIMUS Eta est un réchaud vraiment malin.

**PAS ETONNANT QUE LA NATURE NOUS AIME !**



Primus est allé pratiquement partout. Où êtes-vous allés?

Visitez [www.primus.se](http://www.primus.se) pour partager vos aventures et pour en savoir plus sur notre engagement pour l'environnement.

**Primus!**  
was here!

**TOP ROCK**  
[info@toprock.fr](mailto:info@toprock.fr)  
[www.toprock.fr](http://www.toprock.fr)  
Tél. 04 75 02 77 60